

Complément PDF concernant Luce de Casabianca

Quelques ouvrages et travaux universitaires lui sont consacrés ;

Ci-après quelques extraits d'un article de Michel Vergé-Franceschi,  
Cahiers de la Méditerranée, 1998, volume 57, numéro 57, pp 249-270.

## **Le héros d'Aboukir : Luce de Casabianca (1762-1798)**

### **LE HEROS D'ABOUKIR : LUCE DE CASABIANCA 1762-1798**

**Michel VERGE-FRANCESCHI**  
Université de Savoie . Laboratoire  
d'histoire et d'archéologie maritime

*Un amiral français doit mourir sur son banc de quart*

Brueys, 1er août 1798. Aboukir.

Ce petit exposé doit beaucoup à l'une de nos étudiantes en thèse de doctorat d'histoire Fleur de Casabianca, laquelle a soutenu il y a peu un mémoire de maîtrise sur le héros d'Aboukir, Luce de Casabianca, tué à son bord à l'âge de 36 ans en compagnie de son fils Giocante, "sauté en l'air" à l'âge de 11 ans. Casabianca est en effet un personnage sur lequel historiens et étudiants aiment à travailler car le nom de Casabianca est particulièrement connu :

comme :

- a) **six bâtiments de la marine de la guerre** ont porté son nom depuis 1798 :

\* une djerme utilisée sur le Nil de 1798 à 1801

\* un aviso lancé à Lorient sous Napoléon III en 1859, utilisé jusqu'en 1877

\* un torpilleur lancé à Bordeaux en 1895, lequel sauta en posant des mines en juin 1915 devant Smyrne, lors de l'expédition des Dardanelles

\* le célèbre sous-marin, échappé du sabordage de Toulon (novembre 1942), illustré sur les côtes de Corse notamment sous le commandement de l'Herminier en 1942-1943. Ce bâtiment fut lancé en 1935 sous le nom de *Casablanca* en souvenir du débarquement de 1907 au Maroc. Le lancement eut lieu en présence du conseiller d'Etat Casabianca et ce sous-marin a pris le nom de *Casabianca* sur intervention du ministre de la marine Pietri, Corse et ancien député. Ce sous-marin a été rayé de la Marine en 1952.

\* un escorteur d'escadre, lancé en 1954 à Bordeaux refondu en 1970 et rayé de la liste de la flotte en 1984.

\* le troisième sous-marin nucléaire d'attaque ( SNA 72 ), lancé à Cherbourg en 1981, décoré des armoiries de Luce : " Parti au 1 des gueules à la tour d'argent, sommée à sénestre d'une guérite du même et adextrée d'un cyprès d'or ; au 2 d'or à un pin de sinople sommé d'une colombe d'argent ". Ecu timbré d'une couronne de comte soutenue par deux lions, avec pour devise. " *In bello leones, in pace colombae* ". Tour d'argent qui fait bien sûr référence à la casa blanca de la famille.

- b) le nom de Casabianca est aussi connu **en littérature** de par les mémoires du Commandant l'Herminier publiées sous le titre *Casabianca*. Mais bien avant l'Herminier, l'imaginaire romantique s'est nourri de la double mort de Luce et de Giocante. Alfred de Vigny dans son livre *Servitude et grandeur militaires, livre III*, parle de Giocante. Vigny place dans la bouche de Bonaparte ces mots :

*"je n'aime pas qu'on emmène ses enfants ; je ne l'ai permis qu'à Casabianca et j'ai eu tort".*

Lamartine aussi dans sa *Vie des grands hommes (Les hommes de la Révolution, chapitre IV, Paris, 1865, p. 351)* consacre une Ode à Luce de Casabianca et à Giocante. En Angleterre, la poétesse Felicia Dorothea Hemans écrivit vers 1875 un poème en souvenir des Casabianca, poème appris dans les écoles, encore aujourd'hui !

- c) En outre une foule de **gravures naïves** relate la tragédie d'Aboukir, en France comme en Angleterre.

- d) Enfin l'odyssée du Casabianca a donné naissance à **un film** : *La prodigieuse aventure du sous-marin fantôme Casabianca*, tourné par la société Croix du Sud, réalisé par Georges Pécelet et dans lequel Jean Villars incarne le héros.

Ceci sans oublier que places et rues portent volontiers le nom de Casabianca en Corse comme sur le continent, et la maison de mes ancêtres Franceschi à Bastia se trouve par exemple au n° 7 de l'Avenue Luce de Casabianca, ancienne "Route du Cap".

## II - LUCE DE CASABIANCA : LA FORMATION D'UN JEUNE CORSE A LA VEILLE DE LA REVOLUTION ( 1771-1789 )

Luce de Casabianca a été baptisé en l'église paroissiale de Saint-Martin de Vescovato, en Casinca, le 31 janvier 1763 en même temps que l'une de ses soeurs <sup>6</sup>. L'acte précise qu'il a été ondoyé à la maison le jour de sa naissance, le 7 février 1762, par son cousin le docteur don Paolo de Casabianca, car il était "*en péril de mort*" comme beaucoup de ses contemporains pour lesquels l'accouchement maternel constituait le premier obstacle de l'existence à surmonter. Conformément à ce qu'ils avaient promis en 1760, Luce eut pour parrain Paoli - représenté par Gio-Batta (dit Tito) Buttafuoco -, et pour marraine la nièce de Paoli <sup>7</sup> représentée par Teresa Casabianca.

Durant la jeunesse de Luce vivent aussi à Vescovato Raffaello de Casabianca ( 1737 - ) <sup>8</sup>, et son frère Guiseppe, curé de Vescovato en 1770, et nombre d'autres parents dont Guiseppe-Maria, lieutenant en second du Royal Corse dès 1761, capitaine de dragons à la légion corse (1769), lieutenant-colonel (1772), créé vicomte de Casabianca <sup>9</sup>.

Mais très vite, Luce quitte l'île pour le collège des Oratoriens de Juilly, à proximité de Paris. En 1771, son père fait la preuve de sa noblesse devant le Conseil Supérieur de la Corse et une fois l'arrêt de maintenue de noblesse obtenu (le 4 juin 1771) Luce est admis en 1772, à 9 ans, au Collège royal de la Flèche, trois ans après Dupetit-Thouars. En 1775, Luce quitte la Flèche pour le Collège royal militaire de Paris. Il a 13 ans. En 1776, suite à la réforme du comte de Saint-Germain, il est affecté au collège d'Effiat tenu par les Oratoriens où il arrive en mai 1776. Il y est alors le condisciple d'Auguste Jean Prévost de Traversay. Luce se montre à Effiat d'un caractère un peu sombre mais bon, capable d'application et d'un travail soutenu.

En janvier 1778, la famille de Luce le destine à la Marine. Le 18 juin, il reçoit son certificat d'aspirant-garde de la Marine. Le 23, il quitte Effiat pour Toulon.

6 - Maria-Cattarina-Devota. Elle eut une autre soeur Orsola-Felice née vers 1766 ( 20 ans en 1786).

7 - Fille de Clément Paoli, elle est l'épouse de Guiseppe Barbaggi.

8 - Colonel (1791), futur général de division (1794), sénateur (1801) et pair de France sous la Restauration.

**A - Bien noté, il est fait Garde du pavillon amiral le 1er février 1779.**

1 - En avril, il embarque pour la première fois sur la frégate la *Gracieuse* (Toulon 27 avril 1779 - Toulon 21 mars 1780)<sup>10</sup> : mission de 11 mois, mission d'escorte de bâtiments de commerce en Levant ( avec escale à Bône, Tunis, Alexandrie, Rhodes, Alexandrette ) afin de protéger le commerce français contre la bourse anglaise ).

2 - Il embarque ensuite sur le *Terrible* (Toulon 2 juin 1780 - Brest 1er mars 1781)<sup>11</sup>. Neuf mois de mer. Mission à Cadix afin d'assurer sous le comte d'Estaing le blocus de Gibraltar en collaboration avec la flotte espagnole.

3 - Il embarque alors sur le *Zélé* (Brest 2 mars 1781)<sup>12</sup> dans l'escadre du comte de Grasse destiné à passer en Amérique des troupes pour soutenir Rochambeau. Le 29 avril 1781, il assiste à son baptême du feu au combat de la baie de Fort-Royal. Puis il participe à la célèbre bataille de la Chesapeake ( 5 septembre 1781 ) qui entraîne la chute de Yorktown et l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

**B - Promu enseigne de vaisseau après la Chesapeake (7 novembre 1781)**

Il participe aux combats des 25-27 janvier 1782 devant l'île de Saint-Christophe dont l'amiral de Grasse s'empare, puis il évite le combat des Saintes (9-12 avril 1782) le *Zélé* ne prenant pas part à la bataille, suite à deux abordages successifs, l'un avec le *Jason*, l'autre avec la *Ville de Paris*, vaisseau amiral du comte de Grasse.

Dans ces opérations, Luce s'impose au dire du commandant du *Zélé* comme :

*"un jeune enseigne de vaisseau... reconnu pour avoir du talent pour bien reconnaître les vaisseaux et leurs forces "*.

Rentré à Lorient (9 janvier 1783) sur le *Swift*, il gagne Bastia (mai 1783) , épouse Felice Raffali<sup>13</sup> de Vescovato (début 1784), puis gagne Toulon (mai 1784).

4 - Il y embarque sur la *Brune* , pour une campagne au Levant (mai-août 1784).

---

### C) Promu lieutenant de vaisseau (16 février 1787)

Luce est en réalité en congé (1784-1787) en Corse où naît sa fille <sup>14</sup> puis son fils Giocante <sup>15</sup>.

5 - Il embarque ensuite sur la frégate la *Réunion* (Brest 17 avril 1787-Brest 17 janvier 1788) et se rend à Lisbonne, puis à Port-au-Prince.

6 - Puis sur le Brick l'*Alerte* (Toulon 18 janvier 1788-Toulon 23 février 1788) avant de prendre un an de congé dont les 6 derniers mois sans solde.

7 - Rentré de Corse, il embarque sur la frégate l'*Alceste* (Toulon 30 juillet 1789-Toulon 2 octobre 1790). De retour, il obtient un nouveau congé le 14 novembre 1790 (7 mois) avec appointements.

### III - LE POLITIQUE ET LE MARIN : 1790 - 1798

A Toulon, le 14 mars 1792, Luce prête son serment civique. Le 18 septembre 1792, il est élu en Corse représentant du peuple à la Convention nationale par 216 voix sur 398 votants. Il déclare être âgé de 35 ans. Il n'en a que 30 pourtant. Puis le 1er janvier 1793, il est promu capitaine de vaisseau.

Quoique montagnard, affilié au club des Jacobins dès le début de son mandat, Luce fut un révolutionnaire modéré, membre du Comité de la Marine. Il ne vota pas la mort du Roi et s'en expliqua :

*"Je ne crois pas la mort nécessaire au salut du peuple français. Je vote pour la détention, sauf les mesures que la Convention pourra prendre suivant l'exigence des circonstances".*

Envoyé en mission en Corse, il est absent de Paris lors du vote prononcé contre Marat (avril 1793). Mais destitué (17 mai 1793) de son mandat de député à la Convention par un millier de paolistes furieux de voir leur chef décrété d'arrestation par l'Assemblée parisienne (2 avril 1793), il est de retour à Paris (dès le 16 juin). Il joue alors à fond la carte de la Corse française et le 10 juillet 1794 il justifie son opinion auprès de Salicetti :

- 1) Les Corses sont "*trop imbus de l'esprit de localité et de famille*".
- 2) La République assurera "*justice à tous et surtout point de prédilection*".

Pour lui la Révolution est source d'égalité et de justice. Ainsi écrit-il le 17 décembre 1793 :

---

*" Deposuit potentes de sede et exaltavit humiles ". Phrase du Magnificat : " Il renversa les puissants de leur trône et exalta les humbles ".)*

Le 12 décembre 1793, la Société des Jacobins exclut Luce, malgré ses protestations, sous prétexte qu'il n'a pas voté "la mort du tyran".

Divorcé le 16 juillet 1794, Luce s'établit à Paris au n° 6 rue de la Michodière avec son fils Giocante alors que son épouse se remarie à Barthelemy Arena qui mourra à Livourne à l'issue de 30 ans d'exil pour s'être compromis le 18 brumaire.

Après thermidor, Luce intervient dès le 2 août 1794 auprès du Comité de Salut public en faveur de :

*"nobles et prêtres corses restés attachés à la cause de la France mais qui avaient fui leur pays pour échapper aux Anglais et aux paolistes".*

Puis à l'automne 94, il vote la mort pour Carrier, responsable des noyades de Nantes. Il est élu membre du nouveau corps législatif - le Conseil des Cinq Cents - jusqu'au 20 mai 1798, et membre du Comité de la Marine.

C'est alors que Luce, promu chef de division dans la marine (1798) reçoit le commandement du vaisseau amiral l'*Orient* de 120 canons comme capitaine de pavillon de Brueys, bâtiment à 3 ponts que Bonaparte monte en personne quoique souffrant du mal de mer.

Bonaparte est à bord dès le 8 mai 1798 tout comme Giocante, 11 ans, fils du commandant et une partie des 167 savants et artistes embarqués. Le 23 mai, Luce met en panne à hauteur de Bastia. Son fils, accompagné de Berthier, va y embrasser sa mère.

Enfin, le 1er août, a lieu la bataille d'Aboukir entre l'escadre de Nelson qui attaque et celle de Brueys au mouillage. C'est là que l'*Orient* prit feu. Casabianca grièvement blessé à la tête par un éclat de bois et son fils de 11 ans se jetèrent alors à la mer et prirent place sur un mât en compagnie de l'intendant de l'escadre, ce juste avant l'explosion du vaisseau qui les engloutit dans un fracas horrible. Bonaparte écrivit au Directoire le 4 fructidor an VII :

*" Casabianca est mort avec calme et sang froid au milieu de l'incendie de son vaisseau. Il a péri avec lui. Son fils, âgé de 9 ans, n'a jamais voulu quitter son père et a été dévoré par les flammes dans ses bras ".*

La fille de Luce, Faustina, reçut une pension du Premier Consul sur les Invalides.

